

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_035_A | Autour de l'Histoire de la folie \[A\]CollectionBoite_035_A-15-chem | Autour de Pinel. ItemLangermann \(1768 -1832\).](#)

Langermann (1768 -1832).

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_A_f0296

SourceBoite_035_A-15-chem | Autour de Pinel.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Langermann, Johann Gottfried](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

(1768. 1832)

Étude de musique, puis de droit et de médecine avec Hufeland). Médecin en 1797 - en 1803, médecin à l'hôpital du fossé de St Georges à Bayreuth; propose 1 plan de réforme qui est approuvé malgré; en 1805 il est nommé directeur. En 1810, il est nommé à Berlin à la tête de contrôle des établissements hospitaliers de la Prusse.

Morale et christianisme: le Wissen doit servir der sittlicher Zurecht; critique de la sc. qui n'a pu s'utile. Il croit que la Providence a pie le travail personnel ou progrès moral.

son seul écrit philosophique (sa thèse) écrite en 1796 et imprimée en 1797: Dissertation de methodo cognoscendi curandique animi morbos stabilienda. Il y a aussi une notice dans la medizinisch-chirurgischen Zeitung (1805 IV.). Théorie, il se rattache à Stahl & distinction des maladies de l'âme en idios et sympathiques; les idios ont leur origine et leur siège dans l'âme - Langermann mit que le siège et la cause des maladies de l'âme peuvent être dans le cerveau. - Il prend la notion de Geisteskrankheit au sens strict: Geist et Körper ont par nature un être distinct; on peut n'y avoir de lien réciproque, entre maladie de l'esprit et maladie du corps.

La Geistesstörung consiste en un Missbrauch oder Vernachlässigung der facul精神eller; elle peut provoquer un trouble corporel (mais l'inverse ne peut pas être produit): par une lésion spirituelle réagissant en un verkehrtes Handeln, elle met le corps dans un état

BnF
MSS

de désordre.

~~Le~~ n'y a pas d'hérédité du malade mental; mais
c'est surtout l'angoisse provoquée par cette perspective qui conduit
souvent à du malade mental.

cette conviction sur le y de la maladie mentale
conduit à l'idée que le traitement doit reposer sur les principes
fondés de la pédagogie.

Les idées de Langermann paraissent inséparables aussi
que soit en la cité avec église dans le Rhenodan - l'oubli
moral à Reil sont les idées restreintes ~~non~~ théoriques
Langermann les appliqua. Dans sa notice de 1805, il se vante
de ce qu'il a fait à un plan l'hôpital de Bayreuth un
devenir un "eigentliche psychische Heilanstalt für geistl.
Kranke".

Pour tout ce plan; au moment où un Prusse est
"chef du Médiz ins wesen"; il remarque que "l'idée
de l'irréductible n'est pas correcte. Tant que l'on
croit qu'on peut prendre, on veille sur ces choses, des médecins
chacun est croyé pris parmi les troupes d'engens malades, on
leur donne de la culture au vrai état de chose."

Le personnel des hôpitaux doit être à un niveau ~~très élevé~~
moral très élevé, pour que la geistige Krankheit nait d'un
geistiger Ver nachlässigung; il faut amener le malade à un
hohen sittlichen Stand pour éviter qu'il n'ait du rechut.

Dans 1 Bericht sur l'irréductible de Neeruffin, Dec
1810 (Aleg. Zeitschr. für Psychie. T 44. p 146-150), il
proteste contre l'indulgence qui se verra à propos des "Bosheiten
mancher Kranken" car ceux-ci deviennent de + en + méchants
et irritent les autres. On doit avec de la douceur et fermeté
exercer une stricte discipline "On doit inquiéter les bons
endurants leur en imposer jusqu'à ce qu'ils montrent de
l'obéissance et une meilleure volonté." "un hôpital